

dans le réfectoire des clercs attachés à cette église et dans le nouveau grand-séminaire.

Ces stalles, que tout le monde peut voir à Lyon, sont un ouvrage remarquable, quoique d'une date assez récente ; ils provenaient de la démolition de la grande église de Cluny, qui tomba sous le marteau destructeur de la Révolution.

Cluny, à cette époque, présentait l'aspect de la désolation la plus complète, qu'un poète du pays peint si bien dans ces quatre vers :

Dans! un pli du vallon où la Grosne serpente,
Où les coteaux boisés adoucissent leur pente,
Une antique abbaye, au cloître dévasté,
Frappe du voyageur le regard attristé.

Aujourd'hui, heureusement, tout est changé déjà. L'antique abbaye relève son front des ruines. Les décombres disparaissent et tout semble reprendre une vie nouvelle.

L'ancienne chapelle est restaurée déjà, le réfectoire des moines deviendra le réfectoire des normaliens, les immenses corridors sont déjà blanchis et appropriés, les cellules des moines démolies, laissent la place aux vastes dortoirs, les salles des cours, le cabinet de physique, le laboratoire de la chimie, les galeries pour les collections des sciences naturelles se développent devant les yeux du voyageur étonné. On prépare les salles de l'infirmerie, les logements de l'administration, un pied-à-terre pour Son Excellence M. le ministre de l'instruction publique lui-même, lorsqu'il voudra visiter l'école. En un mot, tout prend un aspect nouveau, et l'ancien Cluny monastique, dans un avenir prochain, deviendra une espèce de *G&ttingue* français.

En attendant, prenons-le *ab ovo* et racontons en peu de mots l'histoire de l'illustre abbaye, à partir de sa fondation jusqu'à l'époque de la suppression totale des congrégations religieuses par la Convention nationale.